

Fétichisme et féticheurs. Voici comment il parle de la religion des Dahoméens qu'il a étudiée à fond et dont, à prix d'argent, il a découvert même les doctrines les plus secrètes.

" Au milieu des explorations et des expéditions scientifiques qui ravissent peu à peu à l'Afrique ses mystères, le fétichisme a gardé les siens. Jusqu'ici ce mot n'a réveillé en Europe qu'une idée assez vague d'adoration de la matière brute et qu'un sentiment de profonde pitié pour les malheureux Noirs fétichistes. Avouons-le, les apparences favorisent ce sentiment.

" L'Européen qui arrive en Guinée rencontre à chaque pas, dans les villages nègres, des idoles aussi grotesques qu'immondes, en bois ou en argile, grossièrement façonnées et barbouillées de sang de coq et d'huile de palme par des adorateurs stupides. Un premier regard suffit à l'Européen pour mépriser ce culte ; mais bientôt il apprend que ces divinités informes sont altérées de sang humain et qu'on leur immole des victimes humaines pour les apaiser ; aussitôt, joignant l'indignation au mépris, il exècre fétiches et féticheurs, qu'il considère désormais comme indignes de son attention. Et ainsi s'explique l'idée incomplète, fausse même, que l'on a du fétichisme. On a appelé fétichisme ce qui n'en est que l'enveloppe matérielle.

" Mais, si, à la lumière d'une étude approfondie, le regard réussit à lire à travers ce voile, le fétichisme apparaît tout autre et l'on est étonné de découvrir sous cet extérieur grossier et repoussant, un enchaînement de doctrines, tout un système religieux où le *spiritualisme* tient la plus grande place " (7).

*
* *

(7) Voir *Fétichisme et féticheurs*, p. 1 et 2.